

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1275

Artikel: De Dada au groupe à Rebours, d'autre part
Autor: Pahud, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025590>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De Dada au Groupe à Rebours, D'Autre Part

«Périphérique» et «saisonnière», la revue politico-littéraire *D'Autre Part* sort son dix-huitième numéro. N'y allant pas par

quatre chemins, elle s'intitule «Dissolution de la Suisse: dix solutions!»; et l'on voit un drapeau suisse se liquéfiant dans le flou...

TOUT EST PARTI d'une affiche-manifeste, issue d'une organisation fort mystérieuse qui se nomme «Groupe à Rebours» (GAR). Le manifeste dresse l'inventaire du totalitarisme à la mode helvétique et fait le constat que ce pays, Disneyland sans âme, n'est rempli que de figurants; que les intellectuels ont dans leur majorité opté pour le rôle de «gardiens de la prison» et qu'il n'y a de place, de fait, ni pour les femmes, ni pour les étrangers. Du coup, le GAR enjoint ses lecteurs à devenir frontaliers, marginaux, exclus, – à rejoindre les maquis. L'étrange groupuscule gauchiste conclut: «Puisqu'enfin la seule loi reste l'économie, refusons de faire celle de la réflexion».

Auto-dissolution pour l'exemple

Dans la foulée et prenant la bombe au mot, la revue *D'Autre Part* propose dix solutions pour dissoudre la Suisse. Après quoi, elle met fin à ses huit années d'existence, patrie d'un moment,

elle s'auto-dissout pour l'exemple.

Mais revenons un peu avant la fin, puisque nous ne pouvons que l'admirer et la déplorer tout à la fois.

Maurice Born ouvre les feux avec virulence. Rien de plus normal de la part du fondateur de l'Espace Noir de St-Imier et des éditions Canevas. Il refait l'histoire du prolétaire, devenu par la suite prolétaire-consommateur, à qui l'on avait promis («On», ce sont bien sûr Marx et le Progrès technique) la disparition des tâches longues et pénibles, et l'apparition du temps libéré!

Maintenant, à cause de cette mondialisation – surprise – on ne peut plus assurer le programme. Born est catégorique: «Ou ils n'y croyaient pas, ou plus certainement, tout à fait certainement, ils n'ont jamais eu l'intention de nous rendre notre temps. Je dis que le partage n'a jamais fait partie de leur programme». Rejetant leurre de tout travail «libéré», Born propose simplement son abolition: de retourner le concept de «sans-travail», – on indemnise un «sans-travail» pour qu'il reste inclus et ne représente pas de dangereuse «alternative» –, et de considérer le chômeur comme un travailleur définitivement libéré du travail par le progrès technique. S'ensuit l'éloge du travail au noir, bien sûr, de la fuite dans les marges, d'une nouvelle inventivité sociale et de l'échange humain à réimager. Voilà une utopie bien venue dans cette fin de siècle qui nous propose surtout des bâtons pour nous rouer l'échine: il est bon de faire l'inventaire des bonnes idées – impossibles? – lorsqu'on se sent pris au piège.

D'autres textes acidulés sont proposés, comme la disparition-virtualisation de la Confédération dans Internet; comme des extraits des seize derniers discours présidentiels pour la nouvelle année; comme la description de la dissolution des étrangers en Suisse, des apports de ceux-ci, qui soulignent les plus joyeuses de nos peu nombreuses inventions: les feux du premier août et la saucisse de veau; comme les photos qui closent le livre, éparpillement dans des réserves d'In-

diens cantonales.

Nous arrivons à la fin de l'enterrement, étrangement sans tristesse, au fond. C'est que nous savons que ces Robin-des-Bois, sans plus de lieu ni de feu littéraire officiel, ne manqueront pas de nous donner de leurs nouvelles, depuis leurs maquis. *cp*

D'Autre Part, n° 18, automne 1996 (disponible dans les bonnes librairies)

Médias

LA TRIBUNE DE GENÈVE franchit les frontières. Chaque mois les hebdomadaires du groupe du Messenger, de Thonon, et le quotidien genevois publieront une interview d'une personnalité franco-suisse. Mais la frontière des langues est aussi franchie: deux numéros spéciaux du magazine *Das Magazin*, joint normalement à l'édition de fin de semaine des grands quotidiens alémaniques *TagesAnzeiger* et *Berner Zeitung*, paraissent en français et en allemand, avec un regard romand sur les Alémaniques, puis un regard alémanique sur les Romands.

EN AVRIL LE chef de la communication du parti démocrate-chrétien suisse annonçait que le magazine du parti *CH-magazine* reparaîtrait en septembre dans une nouvelle formule répondant aux exigences actuelles. Nous sommes bientôt en novembre, les anciens abonnés qui n'ont rien vu venir ont-ils été oubliés?

KARTEXT, MAGAZINE DES médias, organise une fête des médias à la Rote Fabrik de Zurich le 7 décembre prochain à l'occasion de la sortie de son centième numéro.

Rédaction: Postfach 478
3000 Bern 14; administration:
Caroline Erb c/o Schaffhauser AZ,
Platz 8, 8200 Schaffhouse. *cp*